

DANS LE RÉTRO DE NOTRE-DAME



Lettre d'information de la Commission Historique de Notre-Dame de la Paix

Éditorial

Lettre d'information de la Commission Historique, *Dans le rétro de Notre-Dame* s'inscrit paradoxalement dans un projet novateur : la fusion NDA-NDP et la création de l'Ensemble Scolaire Européen Notre-Dame.

À première vue, les termes « rétro » et « novateur » sont antinomiques. Comment peut-on préparer l'avenir tout en gardant un œil sur le passé ? Cela n'a pourtant rien d'absurde à en croire le proverbe africain : « Si tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens ». Nous avons, en effet, bien des leçons à tirer de la longue expérience de nos établissements qui ont déjà vécu de grandes mutations, parmi lesquelles une fusion (celle de NDT et de La Sagesse en 1966). Un certain retour aux sources est également fondamental avant le nouveau départ que nous allons prendre, ne serait-ce que pour garder notre raison d'être, notre vocation qui – *mutatis mutandis* – n'est autre que l'esprit qui animait nos fondateurs, les Louis Lafosse, Dom Bosco, Louis Marie Grignon de Montfort.

Puissions-nous, sous leur puissant parrainage, ne cesser de nous réinventer dans la fidélité, pour le plus grand bien des jeunes qui nous sont confiés.

Promotion intellectuelle des jeunes filles : ce que l'on doit à l'abbé Lafosse

Devenue mixte en 1977, NDP est, on le sait, le fruit de la fusion de deux institutions de filles qui, dès leur fondation, eurent à cœur de donner à leurs élèves une éducation de qualité n'ayant rien à envier à celle des garçons. C'est ce souci d'égalité qui incita l'abbé Louis Lafosse (1772-1839) à fonder la congrégation de l'Education Chrétienne en 1817. Aboutissement de son œuvre novatrice et visionnaire : les anciennes de l'établissement pionnières du XX^e siècle dans de multiples domaines jusqu'alors réservés aux hommes.



Abbé Louis Lafosse

Maître Monique Van Moerbeke-Trublin

D'après son livre : *Petite histoire d'une vie*

La longue carrière de Maître Trublin commença après l'enfance, à Notre Dame de la Treille chez les religieuses de l'éducation chrétienne, en 1936. L'entrée en 6ème c'est « l'ouverture de l'intelligence » dit-elle.

Lors des difficiles années de guerre, elle entre à la fac de droit de l'Université Catholique de Lille où elle rencontre des professeurs éminents qui lui apprennent « le sens du vrai, du juste, du probe, du pertinent, le respect de ce qui est noble et beau, qu'on mérite qu'on peine et se sacrifie ».

En 1944, elle se retrouve bien seule tant les étudiants ont abandonné les bancs de la fac pendant ses pénibles années de guerre mais ayant obtenu sa licence en droit elle aura l'honneur, lors d'un voyage dans le cadre des semaines sociales à Toulouse d'être voisine de table du futur Jean XXIII, « plein d'esprit et d'humour » dit-elle.

En 1946, elle revêt la robe d'avocat après s'être présentée devant la cour d'Appel de Douai afin d'y obtenir le C.A.P.A (Certificat d'Aptitude à la Profession d'Avocat). Me Noiret l'accepte comme stagiaire et c'est le début de sa carrière, « en un mois de vie professionnelle j'avais réalisé toutes les circonstances atténuantes qui pouvaient être invoquées devant un Tribunal ».

En 1949, la vraie vie professionnelle commence après trois années de stage et seule dans son cabinet elle réalise que « la profession exige beaucoup de travail et une belle santé pour y faire face ».

Les cinquante années passées au Barreau lui ont permis d'apprécier la qualité des relations dans cette confrérie dans laquelle même si la jalousie est présente, les liens d'amitié et d'humour s'y côtoient également. Tout au long de « cette vie heureuse » elle a rencontré pas moins de 6000 personnes, car 6000 dossiers archivés dans sa cave en attestent !

En 1965, Maître Trublin fait la connaissance d'André Van Moerbeke qui partagea sa vie pendant 35 années (décédé en 2000). Il est géomètre ce qui l'emmènera vers des sphères différentes mais tout aussi enrichissantes.

Grâce à lui, elle deviendra à Jérusalem, Dame de Saint Sépulcre. Elle sera adoubée en 1980 par l'Ordre. Cet adoubement est un « sacramental, c'est à dire une bénédiction officielle de l'Eglise par laquelle elle implore pour celui qui la reçoit, la bénédiction du Seigneur et la force nécessaire pour l'accomplissement de ses engagements ».

Leur vie s'enrichira de nombreux voyages et de nombreux et fidèles amis. La rencontre avec son mari André lui permettra de passer également son permis de chasse et de bateau.

Plus tard, à l'heure de la retraite d'André, ils travaillent tous deux à la restauration d'un oratoire et d'une hutte de chasse à Landrecies qui deviendra un centre spirituel et culturel. Suivant le conseil d'un de leurs amis, l'Abbé Carlier, qui les avait invités à « faire revivre nos petites chapelles campagnardes qui sont des gages de foi ». Ce domaine restauré s'appellera dès lors « Monadre », en raison de leurs deux prénoms accolés, Monique et André.

En 2001, après l'épreuve de la perte d'André, elle se rapproche un peu plus de la foi en se risquant à la « Fac de théologie » située dans les mêmes locaux que sa Fac de droit et franchit le seuil, non sans émotion où elle reçoit, rassurée, un accueil bienveillant. Elle y

rencontre, d'ailleurs, d'excellents professeurs, entre autres Antoine Fleyel et Dominique Foyer.

C'est alors que Maître Trublin devient par la fréquentation de la Fac de théologie, Doyenne de la Fac, et dit-elle « Tant que tu vivras, cherche à t'instruire » comme l'affirmait le philosophe Solon.

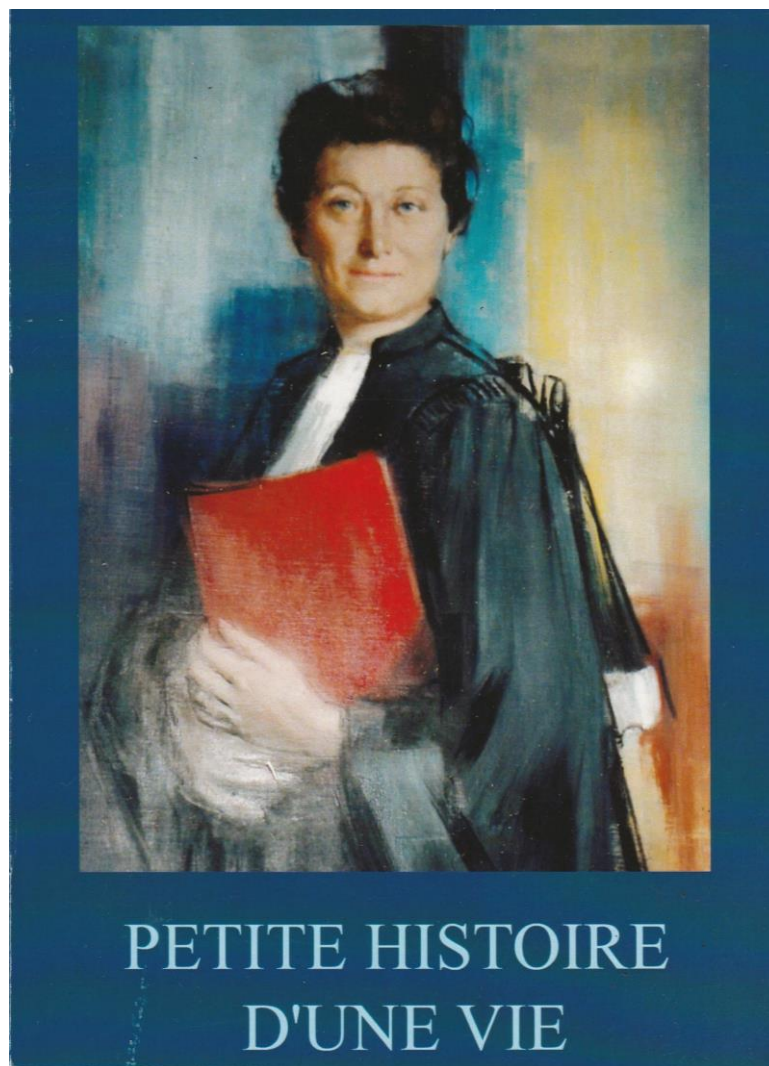
En 2017, à l'âge de 93 ans, des ennuis de santé lui laissent le temps de faire connaissance avec « le Dr Google » dit-elle, et également de se mettre au stretching et aux auto-massages...

La même année, elle a l'occasion d'aider un ami prêtre qui a des démêlés avec la justice et c'est ce qui sera « peut-être son dernier procès » dit-elle.

2019, l'année de ses 95 ans, tout étonnée d'être arrivée jusque-là, mais s'en expliquant grâce à l'étonnement gardé devant de simples choses, et en soulignant que l'Amour y a une part égale avec le Travail et la Foi.

« 95 années de vie heureuse » dit-elle le 31 Décembre 2019 avant de publier son livre.

Annie Passion



Dans son prochain numéro, *Dans le rétro de Notre-Dame*, vous permettra de découvrir l'itinéraire d'une autre juriste éminente : Yvonne Bongert (1921-2012), première femme professeur à la Faculté de Droit de Lille (1957-1965)

La voix du Nord, 10 novembre 1970 : A la mort de Charles de Gaulle, NDP se souvient de son passage dans ses murs...

a suscité

A l'Institution La Sagesse, place aux Bleuets, à Lille

Béatrice, Myriam et leur grande sœur Christine jouent dans la cour même où leur grand-oncle CHARLES DE GAULLE s'amusait enfant

La nouvelle

APRES des passants nous faction et souvent même la matinée du moins — l'accueillaient pas sans scepticisme des gens comme si l'Gaulle avait encore de long avait l'effet de surprise. Su locuteurs de hasard, conscients — comme ils disaient — de légende qui ne sont pas l'annonce de sa mort a d Mais, simultanément, sent ou l'avenir politique Voici, dans leur in avons recueillies.

M. Jule de Lamber du gé

M. Jules Maillot, m Lammersart, se préparai tir pour Colombey afin ter aux obsèques du de Gaulle. Cousin ger président défunt, M. N en effet un des dernie qui lui restait de la maternelle. La nouve cès l'a, comme be Français, « littéraleme me ». « Un véritable matraque, explique-t rait pu s'y attendre ! -- Quand avez-vo illustre cousin pour fois ? -- Lorsqu'il nous sée, en mars 1969. -- Etiez-vous en tolaire ? -- Bien sûr, no une corresponda sans être pour ee Une des dernièr j'ai reçues de lu pédée d'Irlande. Et puis, au début comme chaque il n'avait pas n

LEUR arrière-grand-mère Mme Watrigand-Maillot était la marraine du général. Leur grand-mère était sa cousine germaine. C'est chez cette dernière qu'il descendait toujours, accompagné de ses proches, après la Libération, à chacun de ses passages à Lille, et encore récemment c'est chez elle que les petites filles rencontrèrent leur grand-tante, Yvonne. Le général apprenant alors que Béatrice, Myriam et Christine, ses petites-nièces — dont il se rappelait étonnamment tous les prénoms — allaient en classe à « La Sagesse », place aux Bleuets, avait évoqué le séjour qu'il y avait fait lui-même vers 1895. C'était alors un tout-petit de la classe enfantine ! Sa mère était venue à Lille à l'occasion d'une naissance et on l'avait mis en classe pour quelques mois. Cette classe, où il usa ses premiers fonds de culotte, est maintenant devenue la lingerie de l'institution mais ce sont les mêmes arbres qui ombragent les jeux de ses petites-nièces. Aujourd'hui la famille lilloise du général de Gaulle est dans la peine. Dans sa retraite, à Saint-Maur, Mme Jacques Watrigand-Maillot, l'amie de jeunesse du président de la République, relit en pleurant les lettres de celui qui demeure, à travers toutes les péripéties de son histoire fabuleuse, le parent le plus fidèle. « Parler de lui est encore une douceur », nous a-t-elle dit. Ses enfants, eux, songent avec tristesse au merveilleux cadeau de mariage que l'oncle de Gaulle leur avait fait, toutes ses œuvres dédiées, et qui disparut en fumée lors de l'incendie de leur maison ! Mais le souvenir très tendre du grand homme pour qui la famille comptait tant, n'a pas fini de brûler dans le cœur de ses petits-neveux. Et à « La Sagesse », en mémoire de l'illustre élève disparu, jeudi sera jour de deuil et de prières.

Geneviève DERMECH.

(Ph. « La Voix du Nord »)

Bravo à Sylvain Daullet pour la découverte de ce document sur lequel on remarquera que quatre ans après la fusion, on parle encore d' « institution La Sagesse »...

En bref :

- **Retour à « la Sagesse » place aux Bleuets !**

Qui l'eut dit ? Dans le cadre de la fusion prochaine entre NDP et NDA, le site des Bleuets redeviendra officiellement « La Sagesse », appellation abandonnée depuis 1966.

- **Mgr Ulrich nommé archevêque de Paris**

« L'homme propose, mais Dieu dispose ». Le CDI des Bleuets redevenu chapelle ne sera pas inauguré par Mgr. Ulrich, comme celui-ci en avait l'intention, mais, nous l'espérons, par son successeur dont on ignore encore le nom. Souhaitons à l'un et à l'autre le meilleur des apostolats dans leurs diocèses respectifs !